

Une halte en mangrove pour les migrateurs nord-américains

Désignation : 8 décembre 1993.

Superficie : 24 150 ha dont 6 250 pour la partie terrestre.

Localisation : à quelques kilomètres au nord-ouest de Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe.

Accueil

Réserve naturelle du
Grand Cul-de-Sac Marin
43 rue Jean Jaurès
97122 Baie-Mahault
tél. 05 90 26 10 58

Plusieurs écosystèmes se juxtaposent dans ce vaste lagon : des forêts humides d'eau saumâtre à palétuviers, les mangroves, des forêts marécageuses d'eau douce et des formations herbacées, des prairies sous-marines et des formations coralliennes.

Même si elle n'est pas unique dans les petites Antilles, la forêt marécageuse du Grand Cul-de-Sac Marin présente une superficie tout à fait exceptionnelle et une mosaïque de paysages variés.

La diversité des oiseaux rencontrés, qu'ils soient migrateurs, sédentaires ou nicheurs, y est remarquable. Des oiseaux marins comme la sterne, la frégate ou le pélican côtoient des échassiers et de nombreux limicoles. Il s'agit souvent de migrateurs nord-américains allant, pour l'essentiel, en hivernage vers l'Amérique latine.

Parmi les mammifères, on trouve le Raccon, ou raton laveur, et plusieurs espèces de chauves-souris dont une au moins est endémique à la Guadeloupe.

Les excès de la chasse au cours des derniers siècles et le braconnage ont conduit à la disparition du lamantin, mammifère marin ayant laissé son nom à une commune du littoral du site. Quant aux tortues marines qui y vivent, elles sont aujourd'hui intégralement protégées et bénéficient d'un plan de restauration. On recense de nombreuses pontes sur l'îlet à Fajou.

Les activités humaines sur le site sont consacrées à la pêche (poissons, coquillages et crustacés), aux cultures maraîchères traditionnelles (madères, etc.) et, en divers endroits, au tourisme dont l'affluence est continue toute l'année.

Les déboisements, la pollution d'origine urbaine ou agricole, la surexploitation des ressources marines, le développement d'infrastructures urbaines et industrielles (remblaiements) sur le littoral, sont des menaces qui pèsent sur ce site. Il est désormais important de renforcer la réglementation de la pêche et de faire appliquer les nombreuses mesures de conservation mises en place. En effet, selon les derniers relevés des océanologues, les récifs coralliens auraient à 80 % disparu sur le site.



1



2



1. Dortoires pour les oiseaux marins sur les palétuviers.
2. Lime rouge des caraïbes, bivalve au manteau et aux tentacules rouges orangés.
3. Sortie en pédalos à la rencontre de la mangrove.
4. En remontant l'estuaire de la Grande Rivière à Goyaves, au fond les reliefs volcaniques de la Basse-Terre.

© Luc Legendre



3



4